



10/10/02

Cet ouvrage collectif réunit un grand nombre de dessinateurs, scénaristes, écrivains, artistes du monde du spectacle et de la musique. Ils expriment ici, leurs préoccupations et inquiétudes sur un sujet qui risque de nous concerner de plus en plus : le réchauffement climatique.

Ils ont tous offert leur talent à Greenpeace puisqu'une partie des bénéfices de la vente des "Dessins pour le Climat" ira à la campagne "Climat" de notre association.

"Que le réchauffement de la planète ne soit plus une fatalité. Il n'est jamais trop tard pour agir vers un Avenir Meilleur", telle est la quintessence de leur volonté exprimée dans cet ouvrage.

Susanna Dell'Orto

Responsable de projet - Greenpeace France

Laurent Muller

Directeur éditorial Glénat

Changements climatiques: Les desseins de Greenpeace

Le réchauffement climatique est sans doute le péril le plus grave auquel l'humanité ait été confrontée. Si nous n'agissons pas aujourd'hui, ses conséquences écologiques mais aussi économiques, sociales et culturelles seront désastreuses, voire irréversibles. L'ensemble des sociétés humaines verront leurs conditions d'existence et de subsistance bouleversées.

La température monte

Notre planète se réchauffe sous l'effet des activités humaines, c'est désormais scientifiquement établi. L'utilisation massive des combustibles fossiles (charbon, pétrole, gaz) en est la cause principale. Les émissions qu'elle rejette dans l'atmosphère densifie la couche de gaz qui entoure la terre, renforçant le phénomène d'effet de serre naturel. Néanmoins, l'effet de serre est indispensable car il retient une partie de la chaleur reçue du soleil. Sans lui, la température moyenne sur Terre serait de -18°C . Or, l'effet de serre qui rend notre Terre féconde est aujourd'hui devenu une menace. Les émissions de gaz à effet de serre, en particulier celles de gaz carbonique, ont crû considérablement depuis 150 ans, au point de renverser le fragile équilibre permettant la vie telle que nous la connaissons aujourd'hui sur notre planète. Dans ces conditions, les spécialistes prévoient une augmentation globale des températures

de 1,4 à $5,8^{\circ}\text{C}$ d'ici à la fin du siècle, soit le réchauffement le plus important et rapide en 400.000 ans connus d'histoire climatique. Les pays industrialisés portent une responsabilité particulière dans ce phénomène, car ils sont historiquement et encore aujourd'hui les plus gros pollueurs.



Un bouleversement planétaire

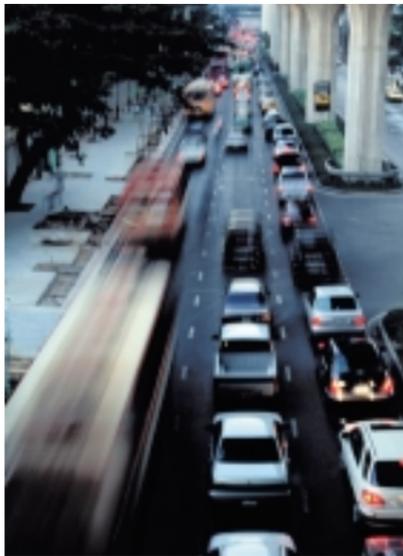
Bien sûr, l'accès à l'énergie est indispensable pour permettre à chacun des habitants de cette planète de satisfaire ses besoins fondamentaux : cuire les aliments, se chauffer, se déplacer, s'éclairer, produire des biens...

Mais aujourd'hui, plus de 80% de l'énergie mondiale consommée est issue de la combustion de carburants émetteurs de gaz à effet de serre, et cette énergie

est trop souvent gaspillée. Si cette tendance n'est pas enrayerée au plus vite, toutes les régions du monde risquent de connaître une recrudescence d'événements météorologiques extrêmes : tempêtes, cyclones, canicule, sécheresse, inondations...

Comme toujours, ce sont les populations pauvres des pays en développement, moins aptes à se prémunir et à s'adapter à un climat devenu fou, qui en subiront les conséquences les plus graves. Pour les pays émergents, le réchauffement climatique pourrait même être, dans les décennies à venir, le frein majeur au développement. Néanmoins, les états du Nord ne seront pas épargnés.

Destruction d'infrastructures, de productions, pertes agricoles... Les dégâts occasionnés par les accidents climatiques se chiffrent déjà en dizaines de milliards d'Euros chaque année, au point que les grands groupes d'assurances mondiaux envisagent de ne plus assurer que des compagnies mettant en place des mesures de réduction de leurs émissions polluantes.



Une menace pour la vie

Le coût humain de ces catastrophes est déjà insupportable et les agences d'aide internationale sont contraintes de s'organiser pour parer à ces nouvelles crises humanitaires. Comment pourront-elles faire face si des dizaines voire des centaines de millions de personnes sont mises en danger simultanément par les changements climatiques ? La biodiversité de notre planète est elle aussi menacée. Des centaines de milliers d'espèces animales et végétales risquent de disparaître faute de temps pour évoluer ou migrer face aux bouleversements de leur milieu. La hausse rapide des températures (+ 0,6°C au niveau mondial au XX^{ème} siècle) a accéléré la fonte des glaciers, rendant l'eau, ressource déjà très disputée, encore plus rare pour les populations et les écosystèmes. Les impacts sanitaires des changements climatiques sont aussi redoutables : les maladies à vecteur comme la dengue ou la malaria trouveront de nouveaux terrains d'expansion à mesure que le climat deviendra propice à la multiplication des populations d'insectes. Les catastrophes météorologiques entraîneront également la détérioration de l'état sanitaire des populations confrontées aux épidémies. Enfin, la montée du niveau des mers (+ 12cm en moyenne depuis 1850) pourrait atteindre 1 mètre en certaines régions du globe, forçant les populations à se réfugier à l'intérieur des terres et à aller grossir les banlieues pauvres des mégalopoles du Sud. Certaines îles et archipels de basse altitude, comme les Maldives, les Kiribati ou les Tuvalu risquent d'être rayés de la carte. Lorsque s'éteindront



© Greenpeace/Belhr

© 2003 Greenpeace/Matthieu Barret

ces états, ces nationalités, qui offrira une terre d'accueil à ces apatrides climatiques ? Face à ce défi planétaire, Greenpeace a décidé de placer en tête de ses priorités la lutte contre le réchauffement climatique. Notre organisation met tout en œuvre pour impulser ou durcir les réglementations (internationales et nationales) contre les émissions de gaz à effet de serre et pour lancer la "révolution énergétique".

Vers des énergies propres

Greenpeace participe aux négociations internationales sur le climat qui, après le Sommet de la Terre de Rio (1992), ont mené à l'adoption du Protocole de Kyoto en 1997. Par son expertise et ses analyses, notre organisation apporte aux décideurs politiques un éclairage autre que celui basé sur la recherche du profit à court terme. Partout où les équipes de Greenpeace sont présentes, elles ont pressé les états à ratifier Kyoto pour accélérer son entrée en vigueur. Ce protocole prévoit d'ici 2012, une réduction de 5,2 % des émissions mondiales



de gaz à effet de serre par rapport aux niveaux de 1990. Kyoto est un premier pas certes important mais insuffisant pour nous mettre véritablement à l'abri de la menace des changements climatiques. Selon les scientifiques, c'est de 50% qu'il faut réduire les émissions mondiales de gaz à effet de serre d'ici à la moitié de ce siècle pour sauver le climat de notre planète. Greenpeace poursuivra donc sa pression sur les gouvernements récalcitrants et sa collaboration avec les gouvernements plus volontaristes, pour qu'ils aillent beaucoup plus loin et plus vite dans la diminution des émissions polluantes. Dans cette optique,

Greenpeace travaille activement à faire sortir nos sociétés de l'âge des énergies fossiles pour les faire entrer dans celui des énergies propres et naturelles : éolien, solaire, biomasse, micro-hydraulique, géothermie. Nous démontrons aux décideurs que les avantages apportés par ces énergies propres sont sans comparaison avec les énergies polluantes en termes de développement durable et d'emplois.

Passer à l'action

Au Nord comme au Sud, en collaboration avec les professionnels et les populations locales, Greenpeace propose des alternatives aux projets énergétiques polluants.



© 2008 Greenpeace/Åland

En Chine, aux Philippines, en Thaïlande, en Inde, au Mexique, au Brésil, des projets sont en cours pour permettre l'alimentation 100% renouvelable de territoires entiers et l'abandon de projets de centrales au charbon ou nucléaires. Partout Greenpeace s'attache à informer, à sensibiliser et à donner l'envie d'agir. Par de nombreux rapports, lors d'expéditions, de recherches, nous révélons la réalité du réchauffement climatique et la nécessité de passer à l'action.

Par des campagnes d'information, nous indiquons à chacun comment diminuer son impact sur le climat en utilisant mieux l'énergie et en réclamant des comptes aux responsables politiques. Notre campagne "Solar Generation" en direction des étudiants s'inscrit dans cette démarche : mobiliser les jeunes en faveur des énergies renouvelables et des économies d'énergie sur les campus universitaires et leur permettre de porter cette demande auprès des décideurs, au cœur même des grands rendez-vous internationaux. Il est encore temps de rompre la spirale infernale qui nous entraîne vers le chaos climatique.

Seule l'expression de notre volonté commune de vivre dans un monde préservé des effets dangereux des bouleversements climatiques permettra de mener cette "révolution énergétique" et d'assurer l'accès de tous à une énergie abordable, propre et respectueuse des générations à venir.

Petits poissons, ventre à l'air...
Petite sirène, ventre à l'air...

..
grosses
misères

dans l'air...
.du temps.



EL NADA EN EL MAR
ELLA NADA EN EL MAR
TOD@S NADA EN EL MAR

COMO UNA RAYA.....
y nada mas...



petite planete ventre à l'air...

“ Elle monte, à petits degrés,
la fièvre de la planète,
la colère du sol et des
océans.

*L'organisme Terre réagit au parasite Homme qui l'assiège.
Bientôt nous serons dans la Jérusalem assiégée
où le Prophète dit : “Cette ville est une casserole
et nous 3 nous sommes la viande”.*

Erri de Luca



“

*Une étrange coïncidence fait que j'écris ces lignes
depuis Manaus, au cœur même de la forêt Amazonienne.
Et plus que jamais je ressens l'incroyable fragilité
de cet organe si essentiel, que nous menaçons comme
un cancer vient ronger les fonctions vitales d'un être humain.
Car la terre est cet être vivant, bafoué, rasé, pillé, violé,
empoisonné, tout ce que savent si bien faire les hommes.*

*La terre pleure, et ses
larmes finiront par
nous noyer tous. ”*

Lambert Wilson



© Topi

Si j'étais moi-même un réchauffement de la planète... (essai de préface pleine d'espoir)

Si j'étais moi-même un réchauffement de la planète, je serais fier de moi, mais quoi ?...
On m'apprend à l'instant que le réchauffement climatique, ce n'est pas du tout ce que je croyais, et qu'en fait, en écologie ou tout simplement en science vulgarisée de la planète bleue, je n'y connais rien. Alors je vais aux renseignements et qu'est ce que j'apprends !! Qu'en gros, la calotte glaciaire (j'aime le mot calotte) va fondre et que pire que tout, y'a deux calottes, Nord et Sud, tu verrais le désastre...
...inondations, villes englouties, paysages désertés, paysans et exploitants agricoles ruinés, finis les pique-niques, les fourmis et les après-midi bucoliques où l'on faisait l'amour dans l'herbe (moi j'aimais pas trop, mais bon...)
Et t'as déjà vu deux photos de glacier, l'une en 1914 et l'autre en 2001 ?
Le truc a perdu 50 pour cent de son volume ;
et l'eau, où crois-tu qu'elle va ?

- ah.....

- des inondations ?

- euh, oui.....

Épilogue

Jusqu'à... y'a encore 20 ans, j' m'en foutais royalement de tout ça, issu de la génération poubelle des années 60/70 où l'on foutait tout par la fenêtre de la voiture : papiers gras, sachets de chips, paquets de clopes... tranquille quoi !

Le saviez-vous, qu'il y a de l'espoir ?!!!

- et les glaciers ?
- y vont dégager, c'est sûr!
- c'est ça l'effet de serre?
- non, ça c'est la conséquence.
- oui mais, bon, d'accord, mais bon, est-ce que cela ne serait pas arrivé de toutes façons, j'sais pas moi, la Terre qui s'use ? Pourquoi mettre tout sur le dos des pollueurs ? Et là, le doute s'installe dans mon pauvre cerveau inculte et nourri aux OGM et aux sandwichs triangulaires des stations ESSO (eh oui, les tournées, c'est par l'autoroute...)
- Tout cela n'est pas qu'une histoire d'argent : les dégagements, les excuses bidons des compagnies pétrolières, les faux capitaines irresponsables et corrompus ou, à l'inverse, les armateurs intouchables "c'est pas moi m'sieur" ; les gens sur les plages, en train de gratter des rochers, on dirait une fondue savoyarde géante, au fromage noir... hein, c'est pas à cause du fric ?
- non c'est aussi une affaire de pouvoir...
- ah



© André Juillard

Etat des lieux

Je vis de grand Tibérius
de puissance

Je vis de minime clovis

De vilains de tous de pitou
en souffrance

Sur de superlatifs "melli"

Tout en regrettant en ce dit

qu'on avance

On assiste, on tourne au vent

Les superlatifs font la tendance

Mais c'est toujours la même chanson

rapin {
Cours de Etat - atours de Héros
Lieux de Nord - vers de Sud
Vie quelle matière - vie quelle latitude
Vie quelle latitude - vie quelle matière
Allez vous?

Je vis d'homme affect de matière

Cette montagne de déchets

Des yeux noirs rudi sans machine

Ce fut toujours un dit d'affect

Qui se range de gîte et d'arrivance?

pas de qui parle d'addition

S'il est de mettre pour l'œuvre

humaine

ce sera toujours la même chanson

Refusé.

Je vis de jusse totale comme de
Cancers

qui ont des pays d'élite

La propagation simple totale

et l'addition qu'on se propose

Je vis de cédant contre d'œuvre

Je vis de prison "trudis"

Je vis de minime latitudinaire

Tout ce que monde.

Qui de votre œuvre. Les animaux
s'en content

Qui de point de capture en soit pas

Leur non morte

Ajout non de déloge - bombardé de

matrice

L'œuvre qui non je ne dans le

jeune.

Refusé (bis)

Bernard Lavilliers



